

JAB
1218 Grand-Saconnex



s o m m a i r e



projets

Bangladesh: Une journée dans la vie de l'écolière Dipti

2



focus

Guatemala: Une nouvelle école secondaire grâce au mécène suisse Walo Suter

3,4



actualités

Aide d'urgence au Salvador; Des artistes solidaires; Enfants du Monde à la réunion pour l'éducation en Afrique

5



suisse

Atelier international: Des jeunes animent la population au Burkina Faso

6



la dernière

Contribuez à sauver la vie des mères et de leurs bébés!

7

Edito

Chère lectrice, cher lecteur,



Dans un petit village du Bangladesh, nous avons rencontré Dipti, une jeune fille éveillée et toujours souriante. Elle nous a emmenés chez elle parce qu'elle voulait nous montrer l'habit qu'elle venait de coudre à l'école. C'était une belle robe rouge foncée.

Dipti a de la chance: non seulement elle peut aller à l'école, ce qui ne va pas de soi dans cette région rurale pauvre, mais elle peut combiner ses cours à l'école avec un apprentissage en couture. Elle reçoit ainsi une éducation de base tout en gagnant un peu d'argent (p. 2).

Tous les programmes d'éducation d'Enfants du Monde fonctionnent d'ailleurs selon ce principe: favoriser une éducation scolaire de qualité sans oublier la suite, l'avenir de l'enfant. L'enseignement dans les écoles que nous soutenons est adapté au contexte local et lie théorie et pratique, afin que les élèves puissent se préparer de façon optimale à leur vie future. Ils peuvent notamment poursuivre leurs études ou une formation professionnelle.

Récemment, au Guatemala, nous avons pu créer de nouvelles perspectives pour des enfants vivant dans des villages de montagne éloignés des villes et qui doivent souvent arrêter l'école à la fin du primaire. Grâce à un donateur suisse très généreux, une école secondaire a pu être construite dans un de ces villages. Plus de 50 jeunes y reçoivent le bagage nécessaire pour réussir dans le monde professionnel (p. 3, 4).

Notre approche, qui propose un enseignement concret et utile à l'enfant et qui le rend capable de transformer sa vie est présentée dans le documentaire «Pour une éducation de qualité: la contribution de la Pédagogie du Texte», tourné au Bangladesh, au Burkina Faso et au Guatemala. Vous pouvez le visionner sur notre site www.edm.ch.

Au nom de Dipti et de tous les autres enfants défavorisés qui ont de meilleures opportunités grâce à vous, je vous remercie de votre fidélité et de votre soutien.

Carlo Santarelli, Secrétaire général

1
Photo de couverture: Enfants du Monde donne une perspective d'avenir à des milliers d'enfants en leur proposant une éducation de qualité – ici une élève au Guatemala.

Une journée dans la vie de Dipti, écolière bangladaise

Au Bangladesh, les enfants, en particulier les filles, n'ont que peu d'emprise sur leur avenir. L'éducation a un coût que la plupart des familles ne peuvent se permettre de payer. Dipti a de la chance: l'école soutenue par Enfants du Monde est gratuite et lui permet de recevoir une éducation de qualité tout en apprenant un métier. Ainsi, elle pourra décider de son avenir plus sereinement.



Dipti a 12 ans et habite avec sa famille un petit village au Nord-Ouest du Bangladesh dans une région rurale pauvre. Son père Shubot Chondra est chauffeur et sa mère Sir Gita travailleuse journalière. Les revenus de la famille sont maigres et incertains. Dipti a un grand frère, Shushanto, qui va dans la même école qu'elle et une petite sœur, Chapia.

Comment se déroule ta journée?

Je me lève vers 7 heures, fais la vaisselle, cherche de l'eau et balaie la cour. Chaque jeudi nous respec-

tons la coutume hindoue et je nettoie et enduis la cour et la maison d'un mélange de boue et d'excrément de vaches: on met une fine couche partout et on laisse sécher environ 1 heure. Ainsi, ça purifie la maison. En général, nous ne faisons pas à manger le matin: nous mangeons le riz du soir d'avant qu'on peut réutiliser en rajoutant un peu d'eau (*ndlr: le riz est la nourriture de base de la région, la plupart des enfants connaissent principalement cet aliment*). Ensuite, je vais avec mon frère, Shushanto, à pied à l'école qui se situe à 3,5 kilomètres. En plus des cours de mathématiques, de bangla et autres, j'apprends aussi la couture. C'est l'apprentissage que j'ai choisi: grâce à lui, je gagne un peu d'argent car les pièces de couture que je réalise sont vendues par l'école.

Je rentre à la maison vers 17 heures. Si ma mère travaille, je prépare moi-même le dîner: n'ayant rien mangé ou presque à midi, j'ai faim! Ma mère attend toujours mon père qui rentre tard.

Quel est ton mot préféré?

C'est «ma», ça veut dire maman.

A l'école, quelle est ta matière préférée?

La couture; ça me permettra d'avoir un métier plus tard. Après les cours je reste exprès à l'école pour travailler mes pièces de couture et gagner un peu d'argent que je donne à ma mère. Ainsi, elle peut acheter des aliments.

Qu'aimerais-tu devenir?

Mon rêve c'est de pouvoir monter mon propre atelier de couture et être ainsi indépendante.

Qu'aimes-tu faire lors de tes congés?

Durant la fin de semaine (*ndlr: vendredi et samedi*), j'aide ma mère et joue avec des amis du village. Je fais aussi partie du groupe musical de l'école. Nous faisons de la musique, de la danse et des pièces de théâtre. Nous allons de village en village pour présenter des spectacles pour sensibiliser la communauté sur certains thèmes. Par exemple, en ce moment, nous chantons une chanson sur le mariage des jeunes filles pour dire que quand on a 14 ans, ce n'est pas l'âge du mariage, mais celui de l'éducation!



Dipti marche 7 kilomètres par jour à travers champs pour aller à l'école. Elle apprend la couture. Plus tard, elle souhaite avoir son propre atelier.



Quelle est la chose la plus importante dans ta vie?

Ma famille, et plus particulièrement ma petite sœur: Je l'aime et je prends soin d'elle.

Des écoles formatrices au Bangladesh

Enfants du Monde soutient trois centres éducatifs dans la région de Dinajpur, au Nord-Ouest du Bangladesh. Ici, une formation professionnelle est importante pour assurer son avenir, en plus de l'éducation de base. Grâce à ce projet, 416 enfants comme Dipti peuvent faire un apprentissage tout en continuant à aller à l'école. Ils reçoivent de plus un salaire pour leur travail, leur permettant ainsi d'aider leur famille ou d'économiser pour la suite de leurs études.

Une école secondaire dans la forêt tropicale au Guatemala, grâce à un Suisse

Au Guatemala, de nombreux enfants achèvent leur scolarité au primaire parce que l'école secondaire est trop éloignée de leur village. Cette situation vient de changer pour les jeunes de la région d'Alta Verapaz. Depuis janvier dernier, ils ont leur propre école secondaire grâce au mécène suisse Walo Suter.

Estrella Lajeeb' Iq' Chub Coy vit avec ses sept frères et sœurs et ses parents Juan de Dios Chub und Rosario Coy dans le petit village de montagne de Gancho Caoba, dans le Nord du Guatemala. C'est ici qu'elle a été à l'école primaire. Celle-ci et d'autres écoles primaires sont soutenues par Enfants du Monde depuis plus de dix ans. Comme tous les habitants de cette région, Estrella est d'origine maya. Grâce à l'approche pédagogique promue par Enfants du Monde (*lire encadré*), elle sait lire et écrire dans

sa langue maternelle, le q'eqchi, ainsi qu'en espagnol, la langue officielle. Elle a appris beaucoup de choses sur ses ancêtres, par exemple le fonctionnement du système numérique maya. Elle a aussi appris comment utiliser des plantes médicinales, faire de la poterie et labourer la terre.

Les filles restent à la maison

Estrella, 15 ans, souhaitait poursuivre ses études. Mais l'école secondaire la plus proche est dans la ville de Cobán, à plus d'une heure de marche à travers la forêt, puis

deux heures de minibus sur des routes caillouteuses: c'est tout simplement trop loin.

Les paysans mayas n'ont pas les moyens de financer les études de leurs enfants s'ils doivent rester en ville. Ils survivent difficilement en vendant leurs récoltes de maïs et de cardamome. Et s'ils parviennent à mettre de l'argent de côté, ils préféreraient envoyer leurs fils aux études et garder leurs filles à la maison.

«Je suis très contente»

Ainsi, après six ans d'école primaire, Estrella était obligée d'arrêter l'école et se consacrer au travail dans les champs. C'était compter sans la générosité de Walo Suter (*lire prochaine page*). Grâce au soutien de ce mécène suisse et aux efforts des villageois mayas, une école secondaire a pu être construite près de Gancho Caoba et a ouvert ses portes en janvier dernier. Estrella fait partie des élèves inscrits.

L'enseignement est bilingue et interculturel comme à l'école primaire. Plus de 50 jeunes de l'âge de 13 à 19 ans de Gancho Caoba et des villages voisins vont dans cette école secondaire. «Je suis très contente de pouvoir continuer mes études. Je souhaite à tout prix terminer l'école secondaire pour pouvoir réaliser mon rêve et devenir enseignante.»

Un documentaire sur les écoles d'Enfants du Monde

Ce film présente, via différents témoignages d'enfants, de parents et de formateurs, les principes essentiels et les résultats de la Pédagogie du Texte. Des études récentes démontrent que cette approche pédagogique améliore la qualité de l'enseignement et les résultats des élèves. Les enfants sont capables d'appliquer au quotidien ce qu'ils ont appris au lieu de mémoriser et de réciter leurs leçons sans les comprendre, comme cela se fait dans les écoles traditionnelles. Dans plusieurs contextes, ils sont également bilingues et la culture locale occupe une place centrale dans les contenus d'enseignement.

Pour visionner le film: www.edm.ch



Ci-dessus: Les murs ne sont pas encore crépis mais l'enseignement a déjà commencé dans les six classes. Depuis janvier, plus de 50 jeunes de 13 à 19 ans suivent ici leur école secondaire. Ci-dessous: Les jeunes des villages voisins ont aidé à la construction.





Ci-dessus: Estrella Lajeeb' Iq' du village Gancho Caoba est ravie: Elle peut poursuivre ses études au niveau secondaire. Ci-dessous: Des femmes mayas préparent le dîner pour fêter le début des classes.



«Le partage fait partie de ma vie»

Walo Suter, de Mülligen (AG), a offert un autre avenir à de nombreux enfants, en particulier des filles, en faisant un don très important. Sa générosité a permis la construction d'une école secondaire au Guatemala et garantit son fonctionnement pendant les trois prochaines années.

Walo Suter, qui habite le village argovien de Mülligen, a déjà aidé beaucoup de gens dans sa vie, dans le cadre de son travail en tant qu'assistant social et à titre privé en tant que donateur de différentes œuvres d'entraide. Souffrant d'une maladie oculaire dégénérative, il a notamment cofinancé une clinique ophtalmique en Afrique. Il y a quelques mois, en octobre 2011, il a fait un don très important à Enfants du Monde.

«Je suis persuadé que l'humanité se porterait mieux dans une société plus humaine et moins égoïste», dit ce sportif de 64 ans. «Et je me sens concerné par le message de la Bible de faire don d'un dixième de son revenu».

Se libérer de ses possessions

Il dit avoir constaté au cours de ses voyages que les riches ne sont pas plus heureux que les pauvres. Au contraire, les riches semblent souvent marqués par l'angoisse de perdre leurs biens. «L'accumulation de biens matériels ne m'apporte rien, c'est pourquoi je souhaite faire profiter les défavorisés de ma modeste prospérité.»

Pourquoi Walo Suter a-t-il choisi de soutenir Enfants du Monde? Ce pas-

sionné de parapente et de raquettes à neige a cherché sur Internet une organisation qui soutient et améliore l'éducation dans les pays défavorisés. «Je souhaite que les êtres humains reçoivent une meilleure éducation et ainsi apprennent à régler leurs problèmes eux-mêmes», dit-il.

«Il faut soutenir les filles»

«A mon avis, il faut donner plus de chances aux filles, car c'est grâce à une meilleure éducation des filles que la situation dans les pays en voie de développement pourra s'améliorer», souligne Walo Suter en faisant allusion aux nombreuses études qui démontrent qu'une femme ayant reçu une éducation prend mieux soin d'elle-même et de sa famille, et que ses propres enfants sont en meilleure santé et vont à l'école.

Les programmes d'éducation d'Enfants du Monde mettent l'accent non seulement sur la qualité de l'enseignement (*lire encadré p. 3*) mais également sur l'égalité des chances: des efforts sont faits pour que chaque classe accueille au moins 50% de filles.

Don très important

Grâce à Walo Suter, l'école secondaire

«Institut maya K'amolb'e Walo Suter» tant attendue par les communautés mayas a vu le jour; elle a été construite par Xch'ool Ixim, le partenaire d'Enfants du Monde au Guatemala (*lire texte ci-contre*). Le don de Walo Suter permettra aussi de financer le fonctionnement de l'école pendant les trois prochaines années.

Sont inclus les salaires des enseignants, la formation continue de ces derniers, le développement et l'impression du matériel didactique adapté aux besoins locaux ainsi que la création d'une bibliothèque. «En donnant, je reçois aussi», dit Walo Suter. «Je suis heureux de contribuer à améliorer la vie de certains de mes semblables.»



Un don très généreux pour une école au Guatemala: Walo Suter lors de la signature du contrat avec Enfants du Monde.

Des activités d'Enfants du Monde en bref

Soutien: de nombreux artistes solidaires s'engagent



Mettre son talent au service d'une bonne cause: voici ce que plusieurs artistes ont généreusement choisi de faire. Par exemple, Ali Kursun, peintre Genevois né à Istanbul, a soutenu un des projets d'éducation au Bangladesh en vendant ses œuvres. Car pour lui, «l'ignorance est le plus grand fléau de notre temps».

Mireille Caloghiris, peintre elle aussi, a proposé d'exposer ses œuvres en début d'année. Elle a d'ailleurs déjà soutenu à plusieurs reprises Enfants du Monde via la vente de ses livres et tableaux. D'autres artistes nous apportent régulièrement leur appui: au nom des enfants défavorisés, Enfants du Monde les remercie chaleureusement.



www.alikursun.com



mireillepainting.blogspot.com

Enfants du Monde au FIFOG

Du 28 avril au 6 mai a lieu le Festival International du Film Oriental de Genève (FIFOG). Ce festival vise à explorer les sociétés orientales dans leur diversité et à interroger les frontières entre l'Orient et l'Occident à travers des fictions, des documentaires et des courts-métrages. Enfants du Monde est partenaire du programme pour enfants, FI-FON-FAN.

www.fifog.com

L'éducation en Afrique

En février a eu lieu la Triennale de l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA) à Ouagadougou, Burkina Faso. Cette importante conférence internationale permet d'établir un dialogue entre des ministres de l'éducation, des experts travaillant dans le domaine de l'éducation, des représentants d'agences de développement et de la société civile. Ils ont débattu sur la meilleure façon de concevoir des systèmes d'éducation et de formation en Afrique.

Les conclusions d'une importante étude sur les résultats de la Pédagogie du Texte, cofinancée par l'ADEA et réalisée par Enfants du Monde, ont été partagées lors de la conférence. Le film documentaire d'Enfants du Monde «Pour une éducation de qualité: la contribution de la Pédagogie du Texte» a été également projeté et discuté.

Nouvelle responsable recherche de fonds



Forte d'une expérience en matière de recherche de fonds tant au sein d'organisations non gouvernementales que d'entreprises privées, Kerstin Bliidi-Schmidt a été recrutée suite à la décision de notre collègue Myriam Ernst de s'octroyer une année sabbatique pour voyager. Toute l'équipe d'Enfants du Monde tient à la remercier pour ces années de bonnes et fructueuses collaborations!

Réunion institutionnelle

En janvier s'est déroulée la réunion institutionnelle d'Enfants du Monde. Pendant dix jours les collaborateurs du bureau de Genève, les coordinateurs sur le terrain ainsi que d'autres spécialistes ont discuté les futurs programmes d'éducation et de santé d'Enfants du Monde.

Martin Dahinden, directeur de la Direction du développement et de la coopération (DDC), ainsi que Konrad Specker, directeur des partenariats institutionnels de la DDC, ont contribué aux discussions en présentant la politique suisse d'aide et les perspectives de la coopération au développement.

Aide d'urgence au Salvador

En octobre 2011, de fortes pluies avaient causé des dommages importants dans la région du Salvador où Enfants du Monde mène son programme de santé. Les inondations ont forcé les habitants à quitter leur maison.

Grâce au soutien de la Chaîne du Bonheur, les partenaires d'Enfants du Monde ont distribué des biens de première nécessité à environ 6'000 personnes. Les familles ont maintenant repris une vie presque normale.



impresum

Editeur: Enfants du Monde, CP 159, 1218 Grand-Saconnex

Comité de rédaction: Susanne Flueckiger, Carlo Santarelli, Mouna Al Amine, Myriam Ernst, Mélinda Quadir

Graphisme: Studio Villière

Impression: Imprimerie Villière 
74160 Beaumont/St Julien - France

Imprimé sur papier 100% recyclé avec des encres végétales

16 jeunes sensibilisent la population du Burkina Faso

Enfants du Monde a facilité la rencontre de jeunes suisses et haïtiens avec des jeunes du Burkina Faso. Dans le cadre d'un atelier international, ces 16 jeunes ont réfléchi ensemble aux questions d'engagement citoyen dans leurs pays respectifs et ont testé leurs idées.

Départ lundi 26 décembre 2011, direction Ouagadougou, pour Loredana, Normann, Raphaël et Stéphane, quatre jeunes Genevois. Ils sont accompagnés de Mélinda, d'Enfants du Monde et de Géraldine et Aline, du Codap. Sur place, quatre jeunes Haïtiens et huit Burkinabès les rejoindront. Chaque délégation est accompagnée de deux ou trois formateurs.

Le but? Un atelier international d'engagement citoyen (*lire encadré*). «L'éducation à la citoyenneté démocratique permet aux jeunes

de développer leurs connaissances et compétences afin qu'ils soient capables de jouer un rôle efficace dans la société. Par exemple, ils apprennent leurs droits, responsabilités et devoirs et comment avoir une influence sur ce qui se passe au niveau local, régional ou international», explique Mélinda Quadir d'Enfants du Monde.

Atelier de neuf jours

L'objectif de cette rencontre internationale de neuf jours au Burkina Faso était de per-



A gauche: Le rituel du thé, moment traditionnel propice aux échanges. Un public nombreux était présent pour participer. A droite: Projection d'un film, suivi d'un débat dans un quartier populaire à Ouagadougou.



Les jeunes présentent leurs projets sur la radio ouagalaise «Radio Pulsar».

mettre un échange de pratiques entre amateurs et de mener les jeunes à l'action. Au programme: jeux de rôle, débats, visite d'association locale... Tout ceci dans le but de réfléchir ensemble aux problématiques Nord-Sud liées à la citoyenneté et de faire émerger une problématique commune aux trois pays représentés et d'apporter des réponses sous forme de mini-projets.

Loredana, Normann, Raphaël, Stéphane et les autres ont identifié le manque d'engagement des jeunes comme problématique commune. Ils ont ainsi réalisé deux projets, afin de sensibiliser la population locale à la question de la participation des jeunes.

A la télé nationale

Une soirée de «ciné-débat» en plein-air a permis de débattre des questions de migration et d'engagement dans son pays, suite à la projection du documentaire «Au-delà des rêves», du suisse Raphaël van Singer. Le lendemain, match de foot et «thé-débat» dans la commune rurale d'Arbollé ont rassemblé plus de 150 per-

sonnes jusque dans la nuit. L'atelier a fait l'objet de plusieurs passages sur des radios locales et le groupe a même été interviewé pour une émission populaire de la télévision nationale. De retour chez eux, les jeunes continuent de communiquer entre eux et il s'agit pour les formateurs de tirer les leçons de ces échanges pour encore mieux accompagner les jeunes dans la réalisation de futurs projets citoyens locaux.

Mener les jeunes à l'action

L'objectif du programme d'éducation aux citoyennetés d'Enfants du Monde est de promouvoir l'engagement citoyen des jeunes, en permettant à des associations actives au Nord et au Sud de réfléchir ensemble à leurs pratiques. Enfants du Monde coordonne ce programme en collaboration avec l'association suisse Codap, l'association burkinabè JUNA et l'association haïtienne Saj Veye Yo.

www.codap.org / www.juna-afrique.org

Merci pour votre générosité!

Contribuez à sauver la vie des mères et de leurs bébés!

Empfangsschein	Récépissé	Ricevuta
<p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p>  <p>ENFANTS DU MONDE 1218 GRAND-SACONNEX</p> <p>Konto / Compte / Conto 12-415-4 CHF</p> <p>□ □ □ □ □ □ □ □ . □ □</p> 	<p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>Die Annahmestelle L'office de dépôt L'ufficio d'accettazione</p> 	
<p>⊕ Einzahlung Giro ⊕</p> <p>Einzahlung für / Versement pour / Versamento per</p> <p>ENFANTS DU MONDE 1218 GRAND-SACONNEX</p> <p>Konto / Compte / Conto 12-415-4 CHF</p> <p>□ □ □ □ □ □ □ □ . □ □</p> <p>105</p>	<p>⊕ Versement Virement ⊕</p> <p>Zahlungszweck / Motif versement / Motivo versamento</p> <p>Mon don pour les enfants défavorisés. Meine Spende für die benachteiligten Kinder. Mond'Info 1/12</p> <p><input type="checkbox"/> Je ne souhaite pas recevoir une attestation de don. Ich möchte keine Spendenbestätigung.</p> <p>ATG 03.12.6900</p>	<p>⊕ Versamento Girata ⊕</p> <p>Einbezahlt von / Versé par / Versato da</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>441.02</p>



Au Salvador, les villageois n'ont pas toujours conscience de l'importance d'un suivi médical pendant la grossesse et après l'accouchement. Souvent les femmes enceintes ou les mères avec leurs nouveau-nés arrivent trop tard au centre de santé et leur vie ne peut plus être sauvée. Un autre problème est que l'accès aux services médicaux est difficile. De nombreuses familles vivent dans des villages reculés et sont obligées de marcher pendant plusieurs heures pour arriver aux centres de santé. C'est pourquoi d'une part Enfants du Monde organise des séances d'information sur la santé maternelle et infantile destinées à la population. D'autre part, une collaboration avec la police et des chauffeurs de taxi a été négociée pour transporter les femmes enceintes en cas d'urgence. Grâce à ces mesures et d'autres encore, aucune mère n'est plus décédée dans la région bénéficiant du programme de santé d'Enfants du Monde. Et neuf femmes sur dix effectuent au moins un contrôle avant la naissance dans un centre de santé.

Avec 130 francs, vous financez des réunions d'information en santé destinées à la population.
Avec 30 francs, vous permettez la formation continue d'une sage-femme.

120004154>
120004154>

Enfants du Monde est certifiée par le label de qualité suisse ZEWo. Ce label désigne les organisations transparentes et dignes de confiance qui utilisent de manière consciencieuse les fonds qui leur sont confiés. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons.

